

étroit, dans lequel on trempait une aiguille ou un pinceau pour y prendre le suc colorant, ou bien qu'on versait goutte à goutte sur la chevelure ou la barbe si c'était un parfum. (Fig. 3 et 4). Les parfums que les anciens employaient venaient généralement de l'Arabie et des contrées orientales. L'usage en était universel et on en



Fig. 3 et 4.—Vases à parfums.

employait pour toutes choses. On en extrayait de la cire ou de certains arbrisseaux d'Égypte. Parmi les plus estimés étaient ceux de Chypre et le nord. Venaient ensuite les essences de lys et de rose, et mille autres dont les femmes se servaient, soit en pâte, soit secs, soit liquides; elles en arrosaient leurs vêtements, leurs meubles, leurs lits; en brûlaient dans l'intérieur de leurs appartements.

Un auteur latin parlant des parfums nous entretient en même temps de tous les moyens dont usaient les femmes pour s'embellir. C'est un peu sortir du sujet, mais sans s'en tenir trop loin encore. Les femmes toujours ont été les mêmes! Écoutons cet auteur comique: "Si leurs sourcils sont blonds, elles les noircissent avec de la suie; s'ils sont noirs, elles les blanchissent avec du blanc de céruse; enfin s'ils sont trop blancs, une mixtion faite exprès efface et détruit cette

blancheur. Ont-elles quelque partie du corps où la peau soit plus blanche et plus fine, c'est celle-là qu'elles ont soin de montrer. Leurs dents sont-elles belles et bien rangées, elles rient sans cesse pour qu'on admire la beauté de leur bouche. Gaies ou tristes, il n'importe, il faut qu'elles rient tout le jour, et afin de n'y point manquer, elles placent entre leurs lèvres une petite branche de myrte qui les tient toujours entr'ouvertes." Saint Clément d'Alexandrie s'indigne à maintes reprises de l'abus des parfums que faisaient encore les femmes dans les premiers siècles de l'Église.

Le fard et la pommade.—L'Égypte est le pays de l'antiquité qui a le plus aimé le fard et la pommade. C'est du moins ce qu'il est permis de supposer d'après la quantité énorme de petits ustensiles de toilette qu'on a trouvés dans les tombeaux de l'Égypte. La poudre d'antimoine dont on se ser-

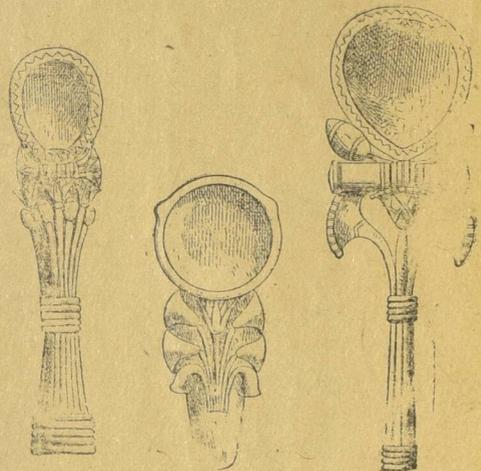


Fig. 5, 6 et 7.—Cuillères égyptiennes.

vait pour noircir les paupières était fort employée. Les Égyptiens se servaient pour mettre la pommade de petits ustensiles qui ne paraissent pas